

ANGOLA

La révolution coloniale se développe désormais en Angola, c'est-à-dire sur un des plus importants territoires de l'empire colonial portugais. Cet empire est un des plus anciens et aussi un de ceux où la population indigène a été maintenue dans des conditions si arriérées que la situation dans les anciennes colonies britanniques ou françaises paraissait avancée. Nous conseillons à nos lecteurs de lire un livre déjà vieux de quelques années, « Le réveil de l'Afrique », du journaliste anglais Basil Davidson, consacré au Congo ex-belge et à l'Angola.

Dans cette colonie portugaise (une « province » selon la Constitution portugaise, ce qui nous rappelle le temps pas si lointain où l'Algérie était une « province française »), sévit le régime du « travail forcé », c'est-à-dire de l'esclavage, car les habitants de l'Angola sont réquisitionnés par les autorités et contraints de travailler pour les employeurs privés des mines et des plantations dans des conditions absolument in-

Réédition

« LA REVOLUTION TRAHIE » DE L. TROTSKY

Les Publications de « Quatrième Internationale » avaient jusqu'à présent consacré leurs efforts à la publication d'écrits de Léon Trotsky qui étaient difficilement accessibles du fait qu'ils avaient paru dans des journaux ou des brochures, et elles avaient laissé de côté les œuvres publiées, sous contrat, par des maisons d'édition.

Mais nombre de ces ouvrages sont actuellement épuisés, et leur réédition par les maisons d'édition encore incertaine. Aussi les Publications de « Quatrième Internationale » ont résolu, sans renoncer à la publication des « ECRITS » — et notamment d'un tome IV consacré à la polémique contre Burnham au début de la deuxième guerre mondiale — d'assurer la réédition de certains ouvrages d'une importance exceptionnelle.

Pour commencer, les Publications de « Quatrième Internationale » ont remis à l'imprimeur le texte de « LA REVOLUTION TRAHIE », qui donne un ensemble sur le stalinisme et, bien qu'ayant été écrit il y a plus de vingt-cinq ans, la clef indispensable pour la compréhension de la « déstalinisation » depuis la mort de Staline.

Ce volume sera mis en vente pour un prix de 9 NF.

Il est offert au prix de 6 NF ou de 60 francs belges pour tous ceux qui y souscriront AVANT LE 1^{er} JUILLET 1961.

Remplissez ou recopiez le bulletin suivant :

Nom et prénom

Adresse

.....
souscrit à « La Révolution trahie », de L. Trotsky, et adresse la somme de 6 NF, à :

Pierre FRANK, C.C.P. 12.648-46 Paris, 64, rue de Richelieu, ou la somme de 60 francs belges, à :

Emile DECOUX, 259, rue du Campinaire, Pont-de-Loup (Hainaut), Compte Postal 6.590-38.

humaines. Ajoutons que l'administration dispose de la bénédiction de l'Eglise catholique, du moins de ses représentants portugais, car il semble que, dans les derniers temps, les catholiques africains ne sont plus des instruments aussi dociles de l'impérialisme.

Le côté archaïque de l'administration portugaise a été dénoncé par des libéraux portugais, comme H. Galvao, le dirigeant de l'équipée du « Santa Maria ». Mais ces libéraux, y compris Galvao lui-même, ne sont pas du tout disposés actuellement à reconnaître le droit à l'indépendance du peuple angolais — celui-ci ne serait pas mûr pour cela — selon un argument vraiment trop mûr. Récemment au Portugal, un coup d'Etat de militaires a avorté dans l'œuf, ces militaires reprochant à Salazar de poursuivre une politique qui fera perdre l'empire.

Mais le peuple angolais n'est pas du tout disposé à attendre le moment où Messieurs les libéraux auront jugé qu'il serait capable de se gouverner lui-même, ils se sont engagés dans la lutte. Déjà le nord de l'Angola, voisin du Congo ex-belge, connaît une lutte de guerillas, qui sème la terreur parmi les colons portugais.

Les nationalistes angolais sont actuellement partagés entre deux organisations, l'Union des Populations d'Angola qui est pro-occidentale, et le Mouvement Populaire pour la Libération de l'Angola, qui a l'appui de la Guinée et des Etats africains neutralistes.

Bien qu'il s'exerce une certaine pression des Etats-Unis pour que le Portugal procède à une sorte de décolonisation, le gouvernement Salazar n'est pas du tout décidé à reculer, et il n'hésite pas à envoyer des forces armées grâce à l'OTAN pour maintenir l'Angola en esclavage. En fait, on assiste dans la partie méridionale du continent africain à une alliance des « sudistes » les plus farouches, ceux de l'Afrique du Sud, de la Rhodésie, et les Portugais dominant l'Angola et le Mozambique, pour mener la dernière résistance à la montée de la révolution coloniale. On peut prédire à coup sûr que cette alliance de fascistes placés le dos au mur se livrera aux pires exactions, aux pires cruautés, elle a déjà commencé, et les peuples de cette partie de l'Afrique devront recevoir l'aide la plus complète des autres peuples africains et aussi des travailleurs des métropoles européennes.

Les travailleurs de l'Europe occidentale doivent accorder un intérêt tout particulier à la lutte du peuple angolais, du fait que, dans cette lutte, la dictature de Salazar très affaiblie peut presque certainement s'effondrer. Or, si cela survient, ce ne sont pas des « libéraux » qui pourront redresser la situation de l'impérialisme portugais. Au contraire, cet effondrement aura des effets considérables sur la dictature voisine, celle de Franco, elle aussi déjà mal en point. La lutte du peuple angolais a de très grandes chances d'entraîner à l'extrémité du continent européen la chute des deux vieilles dictatures qui y sévissent, et à partir de là c'est un nouveau chapitre de l'histoire européenne qui s'ouvrira.

La IV^e Internationale donne tout son appui à la lutte du peuple angolais, qui est une partie de la révolution coloniale, et qui peut devenir un élément propulseur d'un réveil du mouvement révolutionnaire en Europe occidentale.

A NOS LECTEURS

La sortie du présent numéro de « LA VERITE DES TRAVAILLEURS », prévue pour le 6 MAI a été retardée pour des raisons indépendantes de notre volonté ; nous nous en excusons auprès de nos lecteurs.

LE PROCHAIN NUMERO DE LA VERITE DES TRAVAILLEURS PARAITRA LE 10 JUIN 1961.